

ÉCOFÉMINISMES

Au cœur de l'Anthropocène

Nathalie Grandjean (dir.)

Est-il encore possible de ne se penser et de ne se représenter qu'à travers la catégorie d'*anthropos*, d'humain universel ? Cette catégorie est-elle toujours appropriée face au dérèglement climatique ? Les écoféministes ont contesté le caractère anthropocentré de l'Anthropocène : qualifier l'homme de force géologique, c'est masquer le fait que tous les humains ne partagent pas la même responsabilité dans le processus. Tout se passe comme si l'homme allait continuer à être seul maître à bord et que rien ne pouvait être attendu du reste du monde vivant. L'Anthropocène semble reconduire les métaphysiques naturalistes organisées dans la binarité nature-culture, en proposant l'idée selon laquelle l'humanité se trouve à nouveau face à la nature et resterait indispensable à la sauvegarde de celle-ci.

Ce numéro soutient qu'une sortie de cette aporie pourrait s'effectuer à partir d'un positionnement écoféministe. Si l'Anthropocène est tant Capitalocène, Eurocène que Plantationocène, il peut aussi certainement être « Androcène ». Les écoféministes, éprouvant le caractère artefactuel de la catégorie « femme », ont engagé une réflexion critique sur « l'homme » comme masculin universel et une théorisation des subjectivités à partir des corps. Leur positionnement épistémologique leur confère dès lors un privilège pour penser les conditions de possibilité de sortie du bouclage ainsi que les nouvelles subjectivités à l'œuvre dans un redéploiement des relations nature-culture.

Nathalie Grandjean est docteure en philosophie (UNamur, 2018). Ses domaines de recherche sont le corps et la technologie, la philosophie féministe et de genre, les écoféminismes ainsi que l'éthique et les humanités environnementales. Elle a récemment publié Généalogie des corps de Donna Haraway (EUB, 2021) et Le Visage capturé (Presses universitaires de Louvain, 2022). Elle est également administratrice de Sophia, le réseau belge d'études de genre (www.sophia.be).

Prix : 24 €

ISBN 978-2-8004-1888-9



9 782800 418889

www.editions-ulb.be

SEXTANT
41

ÉCOFÉMINISMES



ÉCOFÉMINISMES

Au cœur de l'Anthropocène

Nathalie Grandjean (dir.)



Éditions de l'Université de Bruxelles 2024

ÉCOFÉMINISMES

Au cœur de l'Anthropocène

Nathalie Grandjean (dir.)

Est-il encore possible de ne se penser et de ne se représenter qu'à travers la catégorie d'*anthropos*, d'humain universel ? Cette catégorie est-elle toujours appropriée face au dérèglement climatique ? Les écoféministes ont contesté le caractère anthropocentré de l'Anthropocène : qualifier l'homme de force géologique, c'est masquer le fait que tous les humains ne partagent pas la même responsabilité dans le processus. Tout se passe comme si l'homme allait continuer à être seul maître à bord et que rien ne pouvait être attendu du reste du monde vivant. L'Anthropocène semble reconduire les métaphysiques naturalistes organisées dans la binarité nature-culture, en proposant l'idée selon laquelle l'humanité se trouve à nouveau face à la nature et resterait indispensable à la sauvegarde de celle-ci.

Ce numéro soutient qu'une sortie de cette aporie pourrait s'effectuer à partir d'un positionnement écoféministe. Si l'Anthropocène est tant Capitalocène, Eurocène que Plantationocène, il peut aussi certainement être « Androcène ». Les écoféministes, éprouvant le caractère artefactuel de la catégorie « femme », ont engagé une réflexion critique sur « l'homme » comme masculin universel et une théorisation des subjectivités à partir des corps. Leur positionnement épistémologique leur confère dès lors un privilège pour penser les conditions de possibilité de sortie du bouclage ainsi que les nouvelles subjectivités à l'œuvre dans un redéploiement des relations nature-culture.

Nathalie Grandjean est docteure en philosophie (UNamur, 2018). Ses domaines de recherche sont le corps et la technologie, la philosophie féministe et de genre, les écoféminismes ainsi que l'éthique et les humanités environnementales. Elle a récemment publié Généalogie des corps de Donna Haraway (EUB, 2021) et Le Visage capturé (Presses universitaires de Louvain, 2022). Elle est également administratrice de Sophia, le réseau belge d'études de genre (www.sophia.be).

Prix : 24 €

ISBN 978-2-8004-1888-9



9 782800 418889

www.editions-ulb.be

SEXTANT
41

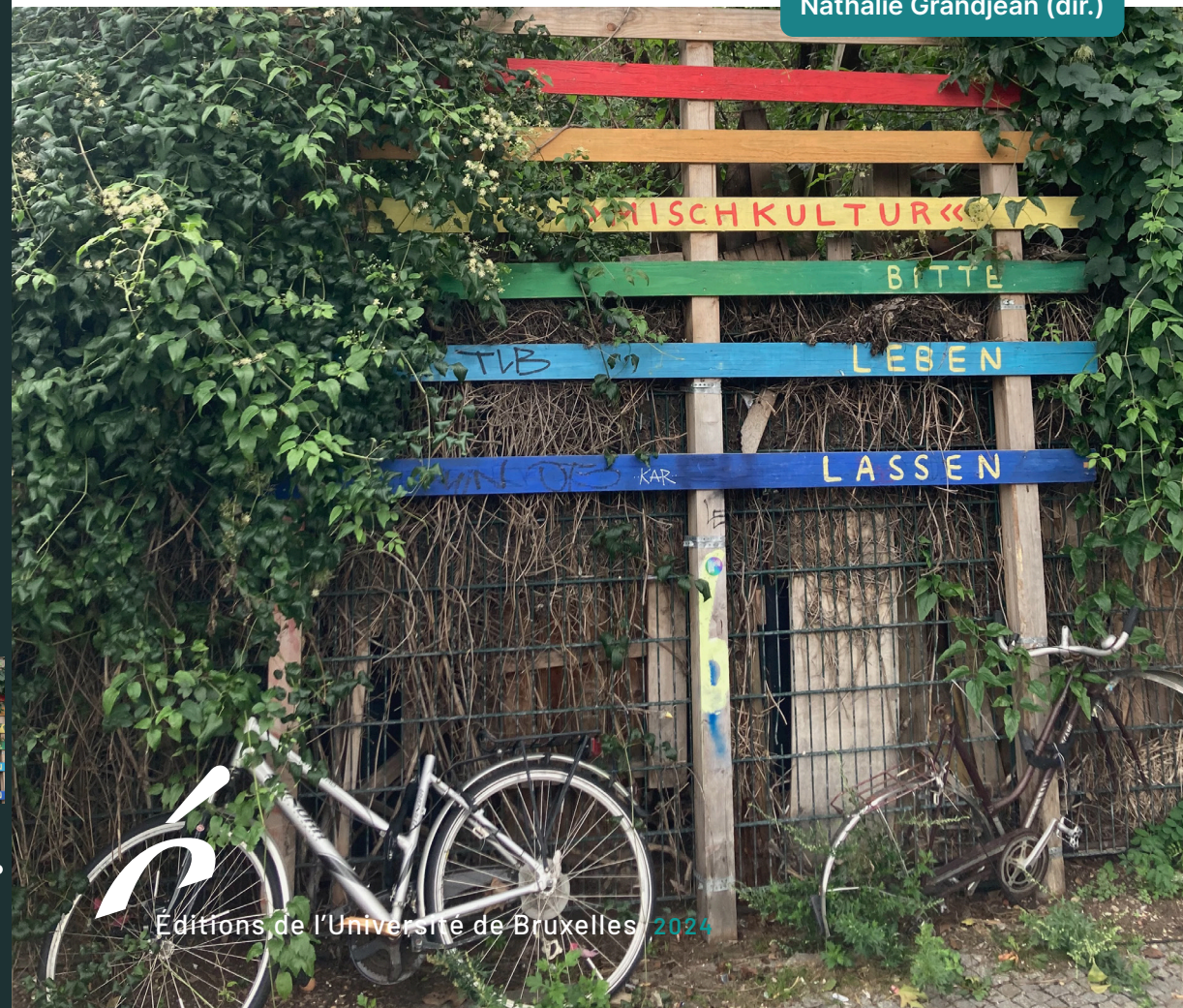


ÉCO FÉMINISMES

Au cœur de l'Anthropocène

Nathalie Grandjean (dir.)

ÉCOFÉMINISMES



Éditions de l'Université de Bruxelles 2024